



Thème

Les idoles :
mythe ou
réalité ?

Réflexion

Comment
se développe
une idolâtrie ?



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret,
Marly, Treyvaux / Essert



DÉCEMBRE 2025 - JANVIER-FÉVRIER 2026 | NO 5 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Mériion,
Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Joumana Al Seemani, Sylvie Charrière Flückiger, Barbara Nagy, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre Jean-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/Essert: Père Sébastien Marc Mériion,
078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 079 795 09 04

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 079 866 27 23

Marly: Jean-Luc Robyr, 078 845 29 64

Treyvaux/Essert: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/Essert: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de l'UP:

lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30,
joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

**Pour annoncer un décès en dehors des heures
de bureau:** 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch

Les idoles: mythe ou réalité?

TEXTE ET PHOTO

PAR LE PÈRE LAZARE ZAFIMAROLAHY

Étymologiquement, le mot « idole » vient du grec ancien « eidolon » qui signifie image ou forme de divinité. En langage séculier contemporain, il désigne souvent une personne ou une chose adorées avec une passion excessive.

On peut se poser légitimement une question: « Pourquoi l'être humain, en particulier les jeunes, éprouvent-ils le besoin de s'adonner à de telles pratiques? » Parce que l'homme, de par sa nature, est porté à l'adoration. En outre, les idoles ont pour but de combler un besoin de sens, de dévotion et de repères. Elles offrent des modèles à suivre, une source d'inspiration et un point d'identification qui aident à construire sa propre personnalité. Voilà pourquoi, nombreux sont les jeunes qui cherchent à ressembler à des personnages publics qui les ont marqués, par exemple un acteur de cinéma, un chanteur, un personnage politique, un personnage spirituel ou encore un sportif comme Maradona, Cristiano Ronaldo ou Messi.

Ce phénomène peut s'expliquer aussi par la diminution voire la disparition des pratiques religieuses et du sentiment religieux institutionnel. En conséquence, les besoins d'adoration ou de vénération ne sont pas refoulés mais plutôt tournés, orientés vers des idoles.

Ceci dit, vouloir s'identifier à une personne n'est pas mauvais en soi, d'ailleurs l'Eglise catholique encourage ses membres à s'inspirer de la vie des saints pour suivre le Christ. Les deux jeunes Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati récemment canonisés en font partie. Mais quand l'homme se permet de mettre à la place de Dieu une créature, il tombe automatiquement dans l'idolâtrie. C'est cela que la Bible désapprouve. Paul, dans la lettre aux Romains, ne mâche pas ses mots pour dénoncer une telle pratique, voici ce qu'il dit: « Ces soi-disant sages sont devenus fous; ils ont échangé la gloire de Dieu impérissable contre des idoles. Ils ont vénéré la création et lui ont rendu un culte plutôt qu'à son Créateur. » (Rm 1, 22-25)

A nous de faire le choix de n'adorer que Dieu seul et de nous ajuster à sa volonté. En agissant ainsi nous pouvons recevoir en héritage la vie éternelle.



IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice Martine Hayoz, ch. du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Biemann
Bernadette Clément – Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger
Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Le phénomène de l'idolâtrie est exemplifié, dans les Ecritures, par l'épisode du veau d'or, ici représenté par Nicolas Poussin. Photo: DR

Comment se développe une idolâtrie ?

L'idolâtrie était un thème cher au pape François. Il s'est exprimé à ce sujet, par exemple, dans le cadre d'un cycle de catéchèses consacrées aux dix commandements. Le texte suivant comprend des extraits des propos tenus lors de l'audience générale du 1^{er} août 2018.

PAR LE PAPE FRANÇOIS (VATICAN.VA) | PHOTO: PIXABAY

[...] Le commandement décrit des phases: «Tu ne feras aucune idole, aucune image [...] Tu ne te prosterneras pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte.» (Ex 20, 4-5) Le mot «idole» en grec dérive du verbe «voir». Une idole est une «vision» qui tend à devenir une fixation, une obsession. L'idole est en réalité une projection de soi dans les objets ou dans les projets. C'est cette dynamique dont se sert, par exemple, la publicité: je ne vois pas l'objet en soi, mais je perçois cette automobile, ce smartphone, ce rôle – ou autre chose – comme un moyen pour me réaliser et répondre à mes besoins essentiels. Et je le cherche, je parle de lui, je pense à lui; l'idée de posséder cet objet ou de réaliser ce projet, d'atteindre cette position, semble une voie merveilleuse vers le bonheur, une tour pour atteindre le ciel (cf. Gn 11, 1-9) et tout devient en fonction de cet objectif.

On entre alors dans la seconde phase: «Tu ne te prosterneras pas devant ces dieux.» Les idoles exigent un culte, des rituels; on se prosterne devant eux et on leur sacrifie tout. Dans l'antiquité, on faisait des sacrifices humains aux idoles, mais aujourd'hui encore: pour la carrière, on sacrifie les enfants, en les délaissant ou simplement en ne les engendrant pas; la beauté exige des sacrifices humains. Combien d'heures passées devant le miroir! Certaines personnes, certaines femmes, combien dépensent-elles pour se maquiller?! Cela aussi est une idolâtrie. Il n'est pas mauvais de se maquiller, mais de façon normale, pas pour devenir une déesse. La beauté exige des sacrifices humains. La renommée exige le sacrifice de soi, de son innocence et de son authenticité. Les idoles demandent le sang. L'argent vole la vie et le plaisir conduit à la solitude. [...]

A présent arrive le troisième stade, le plus tragique: «... et tu ne les serviras pas», dit-il. Les idoles réduisent en esclavage. Elles promettent le bonheur, mais ne le donnent pas; et on se retrouve à vivre pour cette chose ou cette vision, pris dans une spirale autodestructrice, dans l'attente d'un résultat qui n'arrive jamais.



[...] Les idoles promettent la vie, mais en réalité, elles l'enlèvent. Le véritable Dieu ne demande pas la vie, mais la donne, l'offre. Le véritable Dieu n'offre pas une projection de notre succès, mais enseigne à aimer. Le véritable Dieu ne demande pas d'enfants, mais donne son Fils pour nous. Les idoles projettent des hypothèses futures et font mépriser le présent: le véritable Dieu enseigne à vivre dans la réalité de chaque jour, dans le concret, non pas avec des illusions sur l'avenir: aujourd'hui et demain et après-demain en marchant vers l'avenir. [...]

Gardez cela dans votre cœur: les idoles nous volent l'amour, les idoles nous rendent aveugles à l'amour et pour aimer véritablement, il faut être libres de toute idole. Quelle est mon idole? Enlève-la et jette-la par la fenêtre! [...]

Retraite de confirmation...

... au Simplon, les 27 et 28 septembre 2025



TEXTE ET PHOTO PAR BARBARA NAGY

Ambiance hivernale pour la retraite des confirmands au Simplon cette année ! Mais l'accueil chaleureux des chanoines de l'hospice a su réchauffer les cœurs de la quarantaine de jeunes participants.

Après une marche au milieu d'une nature magnifique, les confirmands ont pu approfondir leur foi dans différents ateliers. La prière des vêpres avec la communauté est venue clôturer l'après-midi du samedi. Après le souper-frites qui a fait plaisir

à tout le monde, c'est une soirée jeux et karaoké qui a mis le feu à l'hospice !

Le dimanche matin, les confirmands ont participé activement à la messe de 10h par leurs chants et leurs prières. Un jeune a proclamé la lecture en allemand, bravo à lui !

Après un dernier temps de catéchèse et de réflexion personnelle, nous nous sommes retrouvés à l'église pour vivre une démarche sur le respect mutuel et une prière de reconnaissance.

Merci à tous les jeunes confirmands pour leur participation active et leur témoignage de foi ; merci aux chanoines de l'hospice qui nous ont accueillis ; merci à Eliane, Dominique, Michael et Sébastien qui ont accompagné les jeunes pendant le week-end ; merci à vous qui nous lisez maintenant car vous êtes les membres de cette communauté qui a suscité chez les jeunes le désir de suivre le Christ.



Agenda jeunes

Samedi 20 décembre : rencontre de Noël pour les confirmands, au centre communautaire de Marly, de 13h45 à 19h, avec messe à 18h à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly

Samedi 31 janvier : messe de la Chandeleur à 18h à Treyvaux, suivie de la procession aux flambeaux et du repas à la salle de la grande école

Dimanche 8 février : Mega Church à l'église de Cottens à 18h

Voir aussi :

formulejeunes.ch  Formule Jeunes ou  @formulejeunes

Fête de la Chandeleur

31 janvier 2026
à Treyvaux



Messe à 18h à l'église, animée par les confirmands
Procession aux flambeaux
Soirée crêpes et soupe de chalet à la salle de la grande école

Bienvenue à tous et toutes !



Messes des jeunes 2025-2026

Les messes des jeunes ?...



Des messes animées par des jeunes
pour les jeunes et les moins jeunes,
avec la participation des confirmands de l'UP

29 novembre 2025 à 18h à Marly Sts-Pierre-et-Paul

Messe d'engagement
des confirmands

20 décembre 2025 à 18h à Marly Sts-Pierre-et-Paul

Noël



31 janvier 2026 à 18h à Treyvaux

Chandeleur



7 mars 2026 à 18h à Marly Sts-Pierre-et-Paul

Carême

3 avril 2026 à 15h à Marly Sts-Pierre-et-Paul

Vendredi saint



3 mai 2026 à 18h à Marly Sts-Pierre-et-Paul

Mega Church

23 mai 2025 à 18h à Marly Sts-Pierre-et-Paul

Pentecôte



BIENVENUE à chacun-e !

A bas l'idole! La chapelle de Maradona et les veaux d'or

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Il n'y a pas besoin de chercher très loin dans notre société contemporaine pour y découvrir des idoles érigées en espèces de divinités: pensons à la chapelle élevée en Argentine en l'honneur de Diego Maradona, comme si son fameux but irrégulier avait été vraiment marqué avec la « main de Dieu », quand nous voyons dans quelle déchéance il a fini sa vie. Il en va de même pour les stars de la pop musique, tels Michael Jackson, Prince ou tant d'autres, dont les fans ne peuvent qu'être déçus de l'aboutissement de la trajectoire.

Le veau d'or

Le phénomène de l'idolâtrie, exemplifié dans les Ecritures par l'épisode du veau d'or fondu par le peuple d'Israël et fêté à la place du Seigneur libérateur d'Egypte (Exode 32), était si présent chez les membres de la nation élue que le premier commandement du Décalogue lui est dédié: « Israël, tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te feras aucune image sculptée. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas. » (Exode 20, 3-5a) C'est pourtant ce que fait la nation sainte: la tentation est tellement grande de pouvoir disposer de divinités à notre image, de réussir ainsi à mettre la main sur elles afin de recevoir leurs bonnes grâces, à coup de sacrifices destinés à les amadouer!

Idoles d'hier et d'aujourd'hui

Avec certains dictateurs actuels, on a l'impression



Pour certains, le but irrégulier de Maradona a vraiment été marqué avec « la main de Dieu ».

qu'il convient de trouver le moyen d'abord de flatter leur ego, de telle sorte qu'on puisse ensuite tout obtenir d'eux... Israël était entouré de tribus pratiquant des cultes aux faux dieux que la Bible appelle les « baals » (terme qui signifie « maître » en hébreu) et dont elles pensaient gagner les faveurs de façon à bénéficier de la fécondité de la terre.

Ce qui caractérise les idoles d'autrefois comme d'aujourd'hui, c'est qu'elles exigent de notre part un total attachement à elles, si bien que ce n'est qu'en acceptant une pareille aliénation que nous croyons parvenir à nos fins. Avant de nous rendre compte que tout cela n'était que du vent. Seul le Dieu Père de Jésus-Christ mérite d'être « adoré ». Pour le reste, si nous allons au-delà de l'estime raisonnable, nous risquons de nous retrouver « Gros-Jean comme devant ».

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: UNSPLASH

C'était en 2018, lorsque le pape François a décortiqué le thème de l'idolâtrie en commentant le Premier commandement du Décalogue. Stimulant de le relire. « Un Dieu, c'est ce qui est au centre de sa vie, dont dépend ce que l'on fait et ce que l'on pense; une idole, en revanche, est une "divinisation de ce qui n'est pas Dieu", une "vision" qui confine à l'obsession, une "projection de soi-même dans des objets ou des projets". Voilà en substance une définition claire. Pour la paraphraser, l'idolâtrie, c'est une vie faussée à côté de la vraie vie: "Les idoles promettent la vie, mais en réalité, elles l'enlèvent. Le véritable Dieu ne demande pas la vie, mais la donne, l'offre." »

La prière contre le tarot!

Et de lister des exemples: la carrière au prix d'une vie de famille épanouie; le culte outrancier de la beauté



François désignait la cartomancie comme découlant de l'idolâtrie.

du corps qui réclame des sacrifices inouïs – de beaux ongles plutôt que d'acheter des fruits –; la renommée enflée par les réseaux sociaux qui n'ont ni foi ni loi en l'humain, mais uniquement aux nombres de like; la cartomancie dans un parc de Buenos Aires (où il était évêque) et les lignes de la main lues par des charlatans (François ne mâche pas ses mots!), sans parler de l'argent, du profit ou de la drogue.

Qui est mon Dieu?

François continuait: « Qui est ton dieu, dans le fond? » Et de ne proposer qu'une alternative: « Est-ce l'amour Un et Trine, ou mon image, mon succès personnel? » L'opposé de l'idolâtrie, c'est l'amour: de Dieu, du prochain et de soi. A ne pas confondre avec l'idolâtrie de Dieu, de l'autre et de soi! Et il continuait: « L'attachement à une idée ou à un objet nous rend aveugles à l'amour, nous pousse à renier ceux qui nous sont chers. »

Qui est mon idole?

Et le Pape de renchérir encore une fois: « Quelle est mon idole? » Il faut donc reconnaître qu'une part d'« attachement désordonné » habite chaque humain qui vit et se construit. Ce n'est pas utile de se morfondre en regrets, mais bien plus utile de mettre un nom sur « notre » idole et de s'en débarrasser. Comment? « Attrape-la, et jette-la par la fenêtre », concluait le Pape!

Les idoles: une réalité?

Presque tout le monde, dans sa jeunesse, veut ressembler à un modèle qui rayonne dans le domaine qui lui est cher. Arrive pourtant le jour où un choix doit être posé: Dieu, qui peut donner à la personne humaine un avenir éternel, ou les idoles, qui s'effaceront avec le temps.



En son temps, Johnny Hallyday était surnommé l'idole des jeunes.

PAR CALIXTE DUBOSSON
PHOTOS: UNSPLASH, FLICKR, DR

Une idole, nous dit le dictionnaire, est une chose ou une personne qui fait l'objet de vénération ou de culte. Presque tout le monde, dans sa jeunesse voulait ressembler à un modèle qui rayonnait dans le domaine qui lui était cher. Je me suis un temps identifié à la grande vedette de football Johan Cruyff en laissant pousser mes longs cheveux, comme mon idole. De tout temps, la personne humaine a besoin de protection. L'enfant se réfugie dans les bras de ses parents, car il est sûr d'y trouver assistance et protection. Devenu adulte, en prise avec des éléments qu'il ne parvient pas à maîtriser, il se tourne vers des valeurs surnaturelles ou spirituelles.

Un exemple: le veau d'or

C'est dans le livre de l'Exode que nous pouvons trouver un exemple de cette difficulté qu'a la personne humaine de croire à l'invisible. L'homme aime ce qui est concret, qui se laisse toucher. Voilà pourquoi, quand Moïse passe 40 jours et 40 nuits sur la montagne pour recevoir les tables de la Loi données par Dieu, le peuple perd patience et se fabrique une idole sous la forme d'un veau d'or. Ils lui rendent un culte, ce qui attire la fureur de Moïse. (Ex 32)

Les idoles de ce temps

Si nous replongeons dans l'actualité, il faut admettre que c'est l'argent et tout ce qu'il représente qui est le nouveau veau d'or. Saint Paul, à la suite de Jésus, ne dit-il pas que « la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent » (1 Tm 6, 10)? Le prestige, la volonté de domination trouvent des adeptes un peu partout dans le monde. Les guerres sont là pour le justifier. Certains prétendent que ce sont les religions qui sont à la base des conflits. C'est plutôt la religion qui est utilisée comme prétexte pour encourager les conflits qui ne visent que la victoire sur l'adversaire en faisant des milliers de victimes.

Nous pouvons aussi relever, dans un contexte moins dramatique, la puissance d'attraction des masses par un chanteur, une chanteuse, des comédiens. En son temps, Johnny Hallyday était surnommé l'idole des jeunes. Les sportifs de haut niveau sont adulés et l'exploit est de pouvoir s'en approcher et de recevoir un autographe. Ce phénomène est assez significatif pour expliquer la volonté de pouvoir qui se cache derrière ces manifestations. Si j'ai touché la main de Ronaldo, je serai un jour comme lui, ce qui arrive rarement ou pour ainsi dire jamais.

Maradona

Restons dans le monde sportif pour évoquer un exemple unique au monde. Nous le devons à Diego Maradona. De son vivant, on a fondé ce qu'on appelle l'Eglise maradonienne. Elle a été créée en 1998. Elle possède actuellement entre 80'000 et 100'000 adeptes dans plus de soixante pays. L'Eglise possède son décalogue. Parmi les dix commandements, figurent:

- « diffuser les miracles de Diego partout dans le monde »
- « ne pas invoquer Diego au nom d'un seul club »
- « porter Diego comme deuxième prénom et le donner à ton fils ».

Le baptême consiste à marquer un but de la main gauche dans une cage fictive, en mémoire « de la main de Dieu » (Maradona a marqué un but de la main contre l'Angleterre), puis en une bénédiction sur la Bible, ici l'autobiographie de Diego

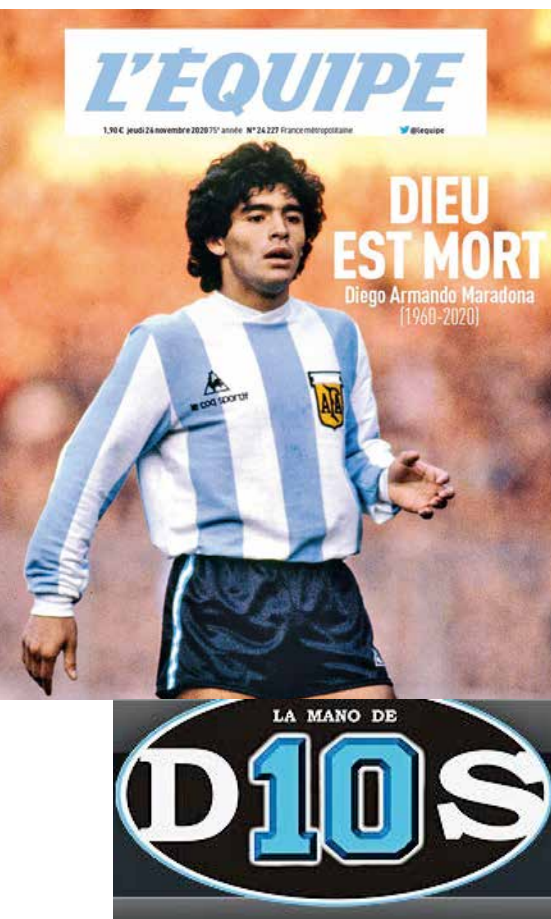
La foi dans le Dieu vivant

Un extrait du psaume 113 nous invite à mettre notre foi dans le Dieu vivant plutôt que sur des objets: « Notre Dieu, il est au ciel. Les idoles des païens sont or et argent, ouvrages de mains humaines. Elles ont une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, des narines et ne sentent pas. Leurs mains ne peuvent toucher, leurs pieds ne peuvent marcher, pas un son ne sort de leur gosier! »



« Je vois deux règles à suivre. D'abord, je privilégie l'estime à la vénération. Ensuite, à l'idole, je préfère l'icône. »

Jean Guilhem Xerri



La mort de Maradona ne provoque pas la fin du culte de sa personne, bien au contraire.

Maradona. Diego Maradona décède le 25 novembre 2020 d'un arrêt cardiaque, ce qui modifie l'objet du culte, passant d'une figure d'admiration vivante à une figure morte. Sa mort ne provoque pas la fin du culte de sa personne, au contraire, le nombre de croyants est toujours fort. On a fait de Maradona un dieu avec ses rites et son culte. Arrive pourtant le jour ou un choix doit être posé : Dieu qui peut donner à la personne humaine un avenir éternel ou les idoles qui s'effaceront avec le temps.

En chrétienté

L'idolâtrie existe encore de nos jours. Dans bien des religions, on adore de faux dieux, dont certains se font des images, et d'autres, non. L'idolâtrie est toutefois une question de cœur. Par conséquent, le chrétien peut aussi y céder et pécher. Voilà pourquoi l'apôtre Jean a dit : « Petits enfants, gardez-vous des idoles. » (1 Jean 5.21)

Tout ce que nous aimons plus que Dieu constitue une idole, à un degré ou à un autre. Nous révélons notre attachement à une personne ou à une chose par le temps que nous lui réservons, les sacrifices que nous lui consentons et l'argent que nous lui consacrons. Les idoles nous empêchent de nous vouer entièrement au service de Dieu et nous poussent à croire que nous pouvons trouver la satisfaction et le contentement en elles, plutôt qu'en lui. Il est inutile de tenter de nous sevrer de nos idoles jusqu'à ce que nous priorisions le Seigneur. Si nous nous y essayons, nous découvrirons qu'une nouvelle idole remplace l'ancienne aussitôt que cette dernière est partie. Pour vaincre l'idolâtrie, il faut apprendre à aimer davantage le seul vrai Dieu et sa Parole. Quand il occupe tout notre cœur, il n'y reste plus de place pour les faux dieux.

De l'admiration à l'idolâtrie

Nous ne pouvons pas passer sous silence le phénomène des abus dans l'Eglise pour montrer que l'admiration peut hélas conduire à l'idolâtrie. A tous les abus commis par des personnes sans notoriété majeure s'ajoutent ceux dans lesquels sont impliquées des « figures » que beaucoup de chrétiens, dont les médias catholiques, avaient imprudemment valorisées et investies comme les porteurs d'un nouveau printemps pour l'Eglise : Thomas Philippe et Jean Vanier (l'Arche), père Marie-Dominique Philippe et sœur Alix (la Communauté Saint-Jean), frère Ephraïm (les Béatitudes), Thierry de Roucy (Points-Cœur), Georges Finet (Foyers de charité)...



L'abbé Pierre a généré une forme d'idolâtrie qui rend encore plus incompréhensibles les agissements qui ont été révélés.

C'est maintenant au tour de l'abbé Pierre, qui a été adulé bien au-delà du cercle chrétien. En témoigne son « élection » de nombreuses années comme « personnalité préférée des Français ». Adulé ? Il serait plus juste de parler, pour lui comme pour les autres figures, d'une forme d'idolâtrie qui rend encore plus incompréhensibles les agissements qui sont révélés.

« Moi qui, pourtant, ai toujours eu suffisamment de distance pour ne jamais sombrer dans l'idolâtrie, devant lui j'ai été tenté de m'incliner et de m'agenouiller » ; ainsi parlait un journaliste français après sa rencontre avec Mandela.

La nécessaire et saine désillusion

L'idole est la projection de nos aspirations. Elle se portera sur une star, un sportif, une personnalité politique, un parent, mais aussi possiblement sur un désir, une opinion, une idéologie, une mode ou une religion. Et cette tendance est si naturelle que nous n'avons pas toujours conscience d'être engagés dans une relation idolâtrique. Il faut donc désacraliser ce qui n'est qu'un objet ou une personne. C'est une désillusion, mais elle est nécessaire et vitale. En conclusion, je rapporte cette magnifique citation de Jean Guilhem Xerri, médecin et psychanalyste : « Pour ma part, conscient qu'il y a toujours tapi en moi ce besoin d'idolâtrer, et donc de me fourvoyer, je vois deux règles à suivre. D'abord, je privilégie l'estime à la vénération. Ensuite, à l'idole, je préfère l'icône. Si la première sature le manque, fixe le regard et attache à elle-même, la seconde ne fige jamais dans le visible. Elle renvoie à un autre, elle ouvre vers un mystère, elle fait remonter le regard vers le cours infini de l'invisible. »

Pendule, médiumnité, magie... L'ésotérisme fascine et sa pratique attire de plus en plus d'adeptes. Le père Jean-Christophe Thibaut a lui-même été séduit par ces trompeuses lumières. Ancien luciférien converti, il est aujourd'hui investi dans l'accueil et l'accompagnement des personnes ayant eu recours à des pratiques occultes.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

Aujourd'hui on a tendance à imputer toutes les manifestations démoniaques à des troubles mentaux. Comment discerne-t-on la nature maléfique (ou non) de ces phénomènes ?

Nous sommes dans un domaine proche de celui de la psychologie, la vie spirituelle reposant aussi sur la vie psychique des individus. L'Eglise s'est donc donné un certain nombre de critères de discernement. La plainte doit être précise et, après avoir éliminé les causes naturelles, les phénomènes décrits doivent sortir de l'ordinaire. Les « manifestations » doivent avoir un début clairement identifié. Il y a toujours un événement déclencheur qu'il faut repérer, tels que tirage de cartes, magnétisme, mais aussi une retraite spirituelle ou un événement spirituel fort. Le dernier critère concerne le déséquilibre émotionnel que cela crée, comme la peur ou l'impossibilité de prier.

Le Démon a parfois bon dos lorsqu'il s'agit d'expliquer des événements que l'on ne comprend pas...

On a du mal aujourd'hui à reconnaître sa propre responsabilité dans les événements qui adviennent. On cherche un coupable, en se demandant ce qu'on a fait au bon Dieu ou au Diable pour vivre cela. Toutefois, le prêtre est bien souvent la dernière personne que l'on vient voir, car il y a toujours cette hantise d'être pris pour un fou, jugé, voire moqué, alors que la parole reste la première forme d'exorcisme en formulant le trouble que l'on vit.

En parlant d'exorcisme, ces ministères de délivrance n'ont pas si bonne presse et tendent à disparaître. Est-ce à dire que l'Eglise elle-même s'emploierait à rationaliser ces manifestations ?

Je crois au contraire que c'est un ministère en plein développement ou plutôt redéveloppement. Simple-ment parce que les demandes sont nombreuses et qu'il faut pouvoir les prendre en compte. Cela nécessite d'être formé, de ne pas avoir de tabous sur ces sujets-là et de reconnaître que ce monde invisible



Le prêtre de paroisse dans le diocèse de Metz est l'auteur de plusieurs ouvrages.

existe réellement. Sur ce dernier point, la position de l'Eglise n'a jamais varié. Néanmoins, l'apport de la psychologie nous aide à bien discerner ce qui relève effectivement du spirituel. D'où l'importance d'être entouré et d'avoir des relais dans d'autres spécialités sans minimiser la réalité de ces phénomènes.

La Bible et l'Eglise ont toujours mis en garde contre la tentation des pratiques occultes et, vous ne cessez de le rappeler, elles ont un prix...

Les pratiques occultes rendent débiteurs, car elles finissent toujours par lier la personne dans sa liberté. Lorsqu'on cherche à obtenir quelque chose dans le cadre du spiritisme, de la sorcellerie, du chamanisme, de la voyance, de la médiumnité ou encore du secret, les esprits du monde invisible vont intervenir dans nos vies, au point d'en prendre le contrôle. On abdique tout ce qui est de l'ordre de notre libre arbitre en laissant des forces extérieures nous diriger.

Lorsqu'on devient débiteur, comment fait-on pour solder sa créance ? D'ailleurs, peut-on vraiment s'en débarrasser ?

La bonne nouvelle, c'est que oui ! On invite premièrement la personne à une démarche de vérité pour mettre en lumière ce qui a été fait, sciemment ou de bonne foi. Le sacrement de réconciliation, des actes de renonciation et les prières de délivrance sont les autres instruments de libération que l'Eglise nous donne. Or, nous sommes dans une époque de mentalité magique où toutes les réponses doivent être rapides. Les gens veulent une petite prière qui n'implique pas trop et sans effets secondaires, alors que tout l'enjeu est de se mettre en chemin.



Le père Jean-Christophe Thibaut est un ancien luciférien converti.

Bio express

Le père Jean-Christophe Thibaut (65 ans) est prêtre de paroisse dans le diocèse de Metz, aumônier d'un centre hospitalier en Moselle et historien des religions. Il se consacre depuis plus de trente ans à l'étude des phénomènes ésotériques et des thérapies alternatives. Il est d'ailleurs l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. Avec le soutien de son évêque qui l'encourage dans ce ministère, depuis son ordination en 1992, il sillonne la France, parfois les pays voisins, pour aller à la rencontre des paroissiens lors de conférences, « le défi étant d'expliquer l'enjeu spirituel qu'il y a derrière ces pratiques sans que les personnes se sentent accusées ou jugées ».

« Etre présente pour les autres et pour Dieu »

« A l'âge de 15 ans, j'ai suivi à la télévision les JMJ de Rio de Janeiro au Brésil. En voyant ces jeunes qui partageaient la même foi et le même désir de prier et louer le Seigneur, je me suis dit : un jour tu y participeras. » Lucie Mosquera a vécu les JMJ à Lisbonne et à Rome. Jeune femme passionnée par son métier d'enseignante, elle a la foi vive et contagieuse.



PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO : DR

Lucie souhaitait ardemment participer aux JMJ, mais elle était trop jeune pour aller à Cracovie (en 2016). Sa situation professionnelle ne lui permit pas d'aller à Panama (en 2019). Elle se décide pour celles de Lisbonne (en 2023). Cependant, sur Vevey, à l'époque, il n'y avait pas de groupe de jeunes. Qu'à cela ne tienne, elle fonde son propre groupe : Tallma. « J'ai été servante de messe dans l'UP de Vevey pendant plus de dix ans. Par conséquent, j'ai contacté tous mes anciens amis servants de messe pour créer le groupe. Au départ, nous n'étions que six, mais au final nous sommes parties à huit à Lisbonne. »

Après les JMJ de Lisbonne, le groupe désire vivre le jubilé des jeunes, à Rome. Lucie avait également envie d'aller voir son frère, qui est garde suisse.

« Lors du jubilé à Rome, je me suis rendu compte que, par des gestes quotidiens, je peux être présente pour les autres et pour Dieu. Construire sa foi, ce n'est pas forcément prier trois fois par jour ! » Lucie a été marquée par la fraternité et la force de la prière. « Nous nous sommes tout de suite liés d'amitié, malgré le fait



Lucie (avec le chapeau) en compagnie de sa sœur et de deux amies.

Un souvenir marquant de votre enfance

En 2013, alors que nous attendions un nouveau Pape, je participais à un cours de Caté-Art. Le prêtre avait son ordinateur. Il nous a montré la place Saint-Pierre et nous a expliqué l'élection d'un Pape. Nous avons attendu que la fumée blanche sorte de la cheminée, puis nous sommes restés pour voir apparaître le pape François. Evidemment, nous n'avons pas vu passer le temps et j'ai oublié d'avertir ma maman. Elle est arrivée, une heure et demie plus tard, désespérée après m'avoir cherchée dans tout Vevey. Moi et tous les autres, nous étions simplement heureux, en train de regarder l'élection du Pape.

Votre moment préféré de la journée ou de la semaine

Le week-end, je suis contente de pouvoir passer du temps en famille avec mes amis et d'aller à l'église. J'aime aussi le début de la semaine parce que je suis heureuse de retrouver mes élèves en classe.

Votre principal trait de caractère

La persévérance.

Un livre que vous avez beaucoup aimé

Le livre du pape François sur la jeunesse : « Dieu est jeune. »

Une personne qui vous inspire

Ma maman qui nous a indiqué le chemin vers le Seigneur. Elle ne nous a jamais forcés à aller à l'église, mais avec amour, elle nous a toujours montré la persévérance.

Votre prière préférée ou une citation biblique qui vous anime

J'aime particulièrement le récit de la Pentecôte. Quand j'ai dû faire ma confirmation, je vivais une année difficile. J'étais très énervée contre tout le monde, moi-même et Dieu. Je n'étais pas sûre de la faire. J'ai été bouleversée lors d'un week-end à *Prier témoigner*. Au moment de l'adoration du Saint Sacrement, j'ai été remplie d'une paix intérieure. Le Seigneur m'a dit : « Je t'ai entendue, je suis là ». Je suis restée un long moment à pleurer, mais un mois après, je faisais ma confirmation.

que nous ne nous connaissions pas. J'ai pu développer des liens amicaux avec des jeunes qui n'ont pas le même âge, qui n'ont pas le même cheminement de foi. Je trouve cela très beau, car nous nous apportons mutuellement quelque chose. »

Le moment culminant de ce jubilé des jeunes a été pour Lucie la veillée de prière à Tor Vergata. « Nous étions plus d'un million de jeunes dans le silence à adorer le Saint-Sacrement. De plus, nous voyions sur les écrans le Pape à genoux comme nous en train d'adorer. Je ne sais comment l'expliquer, mais j'étais remplie de l'Esprit Saint, d'amour. » Lucie avoue que dans ce temps intense d'émotion, des larmes de joie et de tristesse ont inondé son visage.

Les souvenirs des JMJ emplissent le cœur de Lucie. « J'étais très heureuse lorsqu'un participant m'a dit : "merci Lucie, grâce à toi j'ai pu vivre pleinement ma semaine et j'ai pu me réconcilier avec le Seigneur." »

Le pèlerinage à Rome a apporté à Lucie une paix intérieure. Depuis son retour, elle prend chaque jour quelques minutes pour confier au Seigneur sa journée.

Lucie Mosquera

- Lucie Mosquera, d'origine espagnole et suisse, a toujours vécu à Vevey.
- Elle a 26 ans et est enseignante primaire dans le canton de Vaud.
- Elle aime sa famille, son frère, sa sœur, ses amis et la vie.
- Elle fait du sauvetage bénévolement sur le Léman.
- Elle fait partie du groupe de jeune Tallma.

Les nuages

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: UNSPLASH

Dans le Nouveau et l'Ancien Testament, les nuages ou les nuées sont bien plus que des phénomènes météorologiques: ils sont les signes de la présence divine. Lors du baptême du Christ, une voix se fait entendre « du sein de la nuée » (Matthieu 17:5). Moïse, lui aussi, rencontre Dieu dans une nuée épaisse. Dans l'Apocalypse, Jésus revient « sur les nuées du ciel » (Apocalypse 1:7). Le nuage devient alors promesse, retour, accomplissement.

Physiquement, nous voyons les nuages dans le ciel, nous leur donnons des noms afin d'en distinguer les caractéristiques: cirrus, stratus, cumulus, par exemple. Mais comment se forment-ils? Quelques éléments de physique nous aident à comprendre le phénomène.

Une masse d'air ne peut contenir qu'une certaine quantité de vapeur d'eau, qui dépend de la température. Plus l'air est chaud, plus il peut être chargé en vapeur d'eau. Lorsqu'une masse d'air chaud saturée en vapeur d'eau se refroidit, une partie de l'eau qu'elle contient sous forme gazeuse va se condenser et former des gouttelettes.

Dans l'atmosphère, les nuages se forment donc par refroidissement d'une masse d'air humide. Ce refroidissement est provoqué soit par contact avec une surface plus froide (les sols, les montagnes, les océans) soit par soulèvement dans l'atmosphère. En prenant de l'altitude, une masse d'air voit en effet sa pression



Les nuages sont mouvants, changeants, insaisissables.

diminuer, ce qui la refroidit (pour un volume donné, la pression d'un gaz est proportionnelle à la température). Ainsi, les phénomènes de condensation et de congélation de la vapeur d'eau apparaissent au fur et à mesure que la température de l'atmosphère baisse. Or, condensation et congélation dégagent de l'énergie: environ 600 calories pour 1 gramme d'eau condensée et 80 calories pour la congélation. L'énergie dégagée lors d'un orage de deux heures est alors voisine de celle d'une bombe atomique de 20 kilotonnes (Hiroshima 15 kilotonnes). C'est phénoménal! D'où le lien avec le divin.

Les nuages sont mouvants, changeants, insaisissables et demandent à être regardés avec attention, voire médités ou mis en musique (Nuages – Django Reinhardt). Le ciel nuageux devient alors une page où s'écrit l'attente, l'espérance, la foi.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mari Carmen Avil, représentante de l'évêque pour la prévention, du diocèse de LGF, est l'auteure de cette carte blanche.



**PAR MARI CARMEN AVILA,
REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE
POUR LA PRÉVENTION DU
DIOCÈSE DE LGF
PHOTO: DR**

« Ma Mère, que celui qui me regarde te voie » est une phrase attribuée à María Teresa

González-Quevedo, dite Teresita, jeune religieuse espagnole née en 1930 et proclamée vénérable par Jean-Paul II en 1983. Depuis mon plus jeune âge, cette expression m'interpelle profondément. Je l'ai adoptée comme prière, en l'adressant aussi à Jésus, à qui je répète souvent ce désir de mon cœur. Jésus répond à Philippe: « Celui qui m'a vu a vu le Père. » (Jn 14, 9) Si Jésus peut dire cela, alors nous aussi, en tant que disciples, sommes appelés à refléter Dieu dans nos vies. Cela change tout dans notre mission pastorale.

Dans mon rôle de représentante de notre évêque pour la prévention, je rencontre de nombreuses personnes. Cette phrase me revient souvent à l'esprit, surtout face

à ceux qui vivent le drame de la solitude intérieure, conséquence d'un repli sur soi. Elle me rappelle que nous sommes tous confrontés à une tension fondamentale: appelés à être des icônes, nous risquons de devenir des idoles.

Notre vocation, en tant qu'enfants de Dieu, est d'être des icônes qui ouvrent à la transcendance, qui invitent à regarder plus haut, à découvrir la joie d'être profondément aimés. Mais nous trahissons cette vocation lorsque nos blessures, nos ambitions ou notre histoire prennent le devant de la scène, reléguant Dieu à l'arrière-plan. Cette trahison, parfois subtile, peut conduire à des abus – de pouvoir, de conscience, ou sexuels – qui trouvent souvent leur origine dans une perte de la dimension iconique du ministère.

Notre Eglise est appelée à changer de culture: il n'y a ni supérieurs ni inférieurs, seulement des frères et sœurs en quête de Dieu. Mon plus grand souhait est que ceux qui nous regardent voient une communauté unie autour d'un seul Seigneur, désireuse de le révéler au monde.

Une Eglise de visages qui révèle le Seigneur

... église Saint-Martin, Torny-le-Petit (Fribourg)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église de Torny-le-Petit est un joli édifice assez typique de ce qui était construit au dix-neuvième siècle. Elle se situe sur l'ancienne route romaine qui reliait Vevey et Avenches et il est probable qu'un lieu de culte se trouvait déjà à cet endroit pendant l'Antiquité.

Ce qui est plus inattendu, c'est l'explosion de couleurs attendant le visiteur qui pousse la porte. Les huit baies que l'on doit à Claude Sandoz sont une invitation au voyage. L'artiste suisse est connu pour s'inspirer de ses expéditions en Asie. Il dit de lui-même que la principale qualité de son œuvre est « la vibration sonore de la couleur ».

Les vitraux racontent des épisodes de la vie de saint Martin de Tours selon *La Légende dorée*. Si vous êtes sur place, prenez le temps de faire le tour et de repérer tout ce qui évoque le Japon. Vous y trouverez des personnages issus du théâtre nô, des dessins inspirés des estampes...

Concentrons-nous sur l'œuvre de ce mois. Si le bas de la baie est très exotique, les motifs végétaux de la partie haute rappellent les lampes Tiffany. Il y a quelque chose de presque art nouveau. La construction en symétrie axiale est caractéristique de certaines des œuvres de l'artiste.



La thématique est « la charité de saint Martin ». C'est la scène la plus célèbre de la vie du saint : rencontrant un homme quasiment nu en plein hiver, il est pris de pitié. Il partage alors son manteau pour en offrir la partie qui lui appartenait en propre.

Sandoz a choisi de représenter le saint comme dédoublé. A notre gauche, le légionnaire romain, casque sur la tête, brandit son épée, à notre droite, coiffé d'un nimbe (une auréole), il abaisse son arme pour partager son vêtement. Entre les mains du pauvre (en bas à droite), l'étoffe prend un aspect de fleur. La dualité figurée par l'artiste peut évoquer deux aspects de la personnalité de Martin : extérieurement, c'est un militaire qui doit obéissance à l'Empereur ; intérieurement, c'est un chrétien qui se laisse toucher par la souffrance des pauvres et qui donne tout ce qu'il peut.

Les vitraux racontent des épisodes de la vie de saint Martin de Tours selon La Légende dorée.

Et si nous formions un pont ?

UNITÉ PASTORALE

PAR JEAN-LUC ROBYR, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE COMMUNAUTÉ DE MARLY
PHOTO: JOËL BIELMANN

Cette année pastorale est centrée sur le thème « **Bâtissons ensemble l'Eglise de demain !** » Deux objets symbolisent ce thème : un **puzzle** représentant Jésus et un **pont** fait de briques en bois. Ces deux objets – le pont et le puzzle – vont voyager dans les églises paroissiales de notre unité pastorale durant l'année avec l'objectif de **stimuler une réflexion** autour du thème de cette année.

Dans ma réflexion, j'ai fait le choix de ne pas nous considérer comme des « bâtisseurs de ponts » car je trouvais que cette approche ne nous impliquait pas assez personnellement, comme si nous construisions un édifice à l'extérieur de nous. J'ai choisi plutôt de nous considérer comme « les briques qui forment le pont ». A partir de cette idée, j'aimerais partager avec vous trois pistes de réflexion.

Le pont comme transformateur de la communauté humaine

Prenons comme exemple le pont de Pérolles qui a maintenant plus de 100 ans, sa présence a complètement transformé notre région. Il suffit d'imaginer ce que serait notre UP si ce pont n'avait pas été construit. Les villages seraient plus petits, nous n'aurions pas de contact direct avec la ville de Fribourg et moi-même, je ne serais probablement pas venu habiter à Marly.

En suivant cette image, si nous sommes les briques, le pont est notre communauté.

C'est nous tous ensemble. Pussions-nous transformer silencieusement, comme le pont, ceux que nous côtoyons.

Le pont n'est pas un tas de briques

J'ai la chance de travailler avec des ingénieurs en génie civil et j'ai appris qu'il ne suffit pas d'empiler des briques pour faire une structure qui tienne. Pour faire passer les forces colossales à travers la structure, il faut un liant entre les éléments et chaque partie de l'édifice est importante.

En suivant cette image, je souhaite que notre communauté ne soit pas un simple tas de briques superposées mais que nous cultivions les liens d'amitié, de bienveillance et de compassion entre tous les membres de notre assemblée et au-delà afin que chacun se sente pleinement accueilli.

Le pont vivant

Les enfants qui ont décoré ces briques ont eu une intuition magnifique. Ils ont décoré toutes les facettes de chaque brique, les faces qui sont visibles de l'extérieur mais également le très grand nombre de faces qui sont cachées et tournées vers les autres briques.

Pussions-nous, comme ce pont, rayonner aussi bien **au-dedans** qu'**au-dehors** !

Enfin, ce pont est particulier car il change de couleurs à chaque fois qu'il est reconstruit en révélant les facettes cachées.

C'est un **pont vivant**.

Un pont pour relier, concilier, réconcilier...

PAR LE PÈRE LAZARE ZAFIMAROLAHY
(EXTRAIT DE L'HOMÉLIE PRONONCÉE À LA MESSE D'OUVERTURE, LE 14 SEPTEMBRE DERNIER À MARLY)

Un pont n'existe pas par lui-même et pour lui-même. Il est au service des autres. Il sert à relier au moins deux endroits séparés. Nous avons un exemple tout près de chez nous : le pont de Pérolles dont les travaux de réfection sont maintenant terminés.

Nous aussi, pour bâtir ensemble l'Eglise de demain, nous sommes appelés à jouer le rôle d'un pont : relier, concilier, réconcilier, favoriser le lien entre les différentes forces vives et les groupements de l'Unité pastorale Sainte-Claire. Sortir des murs de l'église, pour aller là où les gens vivent, une Eglise qui va toujours au large. Une Eglise accueillante qui ne juge personne mais en même temps, une Eglise qui n'a pas honte d'annoncer, à temps et à contretemps, les vérités de la foi reçues des apôtres.



Le pont, avec des briques décorées par des enfants, ainsi que par des adultes membres de groupements de « nos » paroisses.

20 ans d'engagement auprès de la pastorale de santé



PAR SANDRA OBERSON | PHOTO: LAURENCE HÄNGGI

C'est en 2005 que Claire Quartenoud suit un cours donné par Mesdames Isabelle Roulin et Suzanne Zumkeller comme « visiteuse bénévole ». Suite à cette formation, les bénévoles (Mmes Monique Gross, Yvette Raemy, Elisabeth Biemann, Elisabeth Roulin, Noëlle Mugny et Noëlla Bapst) ont envoyé une lettre aux paroissiens de Treyvaux pour évaluer leurs besoins en termes de soutien, visite, accompagnement ou autre service. Une seule personne s'est annoncée. Claire relève qu'il n'est pas facile de faire le pas de demander de l'aide puisque, dans notre village, les personnes âgées sont souvent bien soutenues par leur famille. Suite à cela, le foyer de la Roche, qui n'avait plus de visiteuse, a sollicité les bénévoles de Treyvaux. Dès lors, elles vont chacune, selon leur temps de libre, rendre visite aux personnes âgées du foyer de la Roche, tous les 15 jours. A chacune des bénévoles sont octroyées 6 chambres et elles ne choisissent pas les personnes qu'elles visitent.

A Farvagny et autres EMS de la région, elles vont rendre visite uniquement aux anciens paroissiens de Treyvaux-Essert. Il est difficile également d'avoir connaissance des personnes de notre paroisse qui se trouvent à l'hôpital pour des raisons de confidentialité. « C'est pourquoi parfois je tâche de le savoir par moi-même et je vais de mon bon vouloir » explique Claire.

Elle a à cœur de relever que l'UP offre des roses à la messe lors de la journée des malades. C'est un symbole de solidarité et de bienveillance très important et espère que cette tradition perdure dans le temps.

« Cela n'est pas toujours facile ! » exprime Claire. « Etre bénévole signifie apprivoiser, écouter, entrer en relation avec la personne pour l'accompagner jusqu'à la fin. Un regard, une main tendue, un sourire, une présence vraie auprès de ces personnes nous apporte à nous-mêmes beaucoup ! »

Claire Quartenoud, née Kolly le 25 novembre 1941 à Essert dans une famille de six enfants, a elle-même quatre enfants. Entrer en relation avec Claire s'est révélé facile et simple. Le cœur est plus que généreux et l'envie d'être là avec l'autre se ressent tout de suite chez elle. Elle ne compte pas, elle donne simplement. Elle ose être témoin de ce que l'autre partage et offre une écoute bienveillante. Ses visites sont souvent enrichies d'une petite attention pour la personne, surtout aux anniversaires.

Au nom de la paroisse de Treyvaux-Essert, il nous est important de prendre un moment et de dire un GRAND MERCI pour l'engagement et l'implication de Claire. Les nombreux et divers services qu'elle a rendus à notre paroisse sont reconnus avec gratitude. Son bénévolat se termine progressivement car aujourd'hui, elle a besoin de garder son énergie pour elle, pour sa santé et pour sa famille.

Nous voulons également remercier les autres bénévoles de la paroisse, soit Myriam Roulin, Monique Gross et Elisabeth Yerly. Leur temps, leur énergie et leur engagement sont très précieux pour les paroissiens de Treyvaux-Essert qui résident en EMS. Chers paroissiens et paroissiennes, si le cœur vous en dit, osez prendre le chemin du bénévolat pour les aînés de notre région.

Encore une fois, merci pour ton engagement Claire, et prends bien soin de toi !

Atelier biscuits de Noël-prière !

Depuis le début de l'année, nous avons partagé des instants forts, des échanges profonds et des moments de joie. Pour clore nos rencontres de l'année dans la convivialité, le Conseil de communauté vous invite à partager un moment gourmand et vous donne rendez-vous le **samedi 6 décembre à 9h** à la grande école de Treyvaux.

Dates à réserver pour 2026 : **17 janvier à 9h et 13 février à 17h30**. Pour toutes questions n'hésitez pas à composer le 079 741 01 38 (Mme Comas Sylvie).

Fenêtres de l'Avent

Le Conseil de communauté vous propose de cheminer ensemble vers Noël. Les **FENÊTRES DE L'AVENT** s'illumineront dans notre paroisse permettant à chacun de venir les admirer au gré de ses désirs.

L'inscription et le calendrier paraîtront dans l'Indicateur et le Messenger.

Noëlla Tinguely fête ses 90 ans

TEXTE ET PHOTO PAR MICHEL TINGUELY



Dans notre contrée, qui ne connaît pas Noëlla Tinguely-Kolly d'Essert ?

Qui ne l'a pas rencontrée sur les chemins, parmi les champs et les forêts alentour ou dans une auberge de la région où elle pratiquait le service ?

Depuis qu'elle a pu bénéficier d'un peu plus de temps, quelques années après la retraite officielle, Noëlla avait grand plaisir de marcher tous les jours, de s'occuper de son jardin potager et surtout de ses fleurs aux quatre coins de sa maison. Un véritable petit jardin

botanique aux multiples boutures qu'elle cultivait en expliquant le nom des fleurs aux jeunes enfants !

Malgré la retraite, elle continua longtemps à exercer le métier de sommelière dans divers établissements de la région.

Elle parle encore souvent de toutes ces heures passées dans le service au restaurant ou lors de banquets, se rappelle la nombreuse clientèle et évoque le souvenir de ses patronnes.

En 2025, «Noëlla à Gabriel et Jeanne dou Medzel» arrive à l'âge respectable de 90 ans. Mais il faudra attendre la Saint-Sylvestre pour passer ce cap. C'est d'ailleurs avec un immense plaisir qu'elle a fêté plusieurs fois son anniversaire en commençant avant le lever du soleil, en allant à la messe de la «Chin Chaviro» avant d'aller faire un tour à la bénichon de la fête patronale à Saint-Sylvestre.

Noëlla est la première des trois filles du Misely et la sœur de neuf autres frères. C'est avec plaisir qu'elle va encore marcher, oh un peu moins rapidement, et admirer les champs au long des saisons. Elle apprécie beaucoup de rencontrer ses enfants et petits-enfants, et aussi ses arrière-petits-enfants.

Noëlla a perdu son cher mari Robert de la Maulaz il y a 10 ans et, dorénavant, ne pouvant plus rester toute seule dans sa maison d'Essert, a dû la quitter non sans gros chagrin, pour résider au Home du Gibloux à Farvagny.

Avec une grande joie, elle se remémore de jolis souvenirs avec toutes les personnes qui viennent lui rendre visite où elle réside maintenant. Elle participe, avec l'équipe de l'animation du Home du Gibloux, à différentes activités, spécialement lorsque ça se passe à l'extérieur, car elle aime être au grand air.

Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur à l'occasion de ses 90 printemps !

E pu, che l'okajyon chè prèjintè de rinkontrâ Noëlla dou Medzel, adon fô li dèvejâ on bokon in patè de la Grevire... dinche cherè tota benéje d'our on bokon dè chi bi patè di j'anhyan.

ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY

A Fribourg, l'**Atelier-Galerie Jean-Jacques Hofstetter** présente du 21 novembre au 24 décembre 2025 l'exposition **L'art, refuge de l'enfance volée**. Plus de vingt artistes y témoignent à travers peintures, poèmes, photos ou musiques. Des membres d'ATD Quart Monde sont parmi ces exposants.

Mardi 2 décembre à 20h au Théâtre du Bilboquet à Fribourg

«**Un portrait de famille**» est l'adaptation scénique et théâtrale d'un recueil rédigé au sein du Mouvement international ATD Quart Monde dans le cadre de son projet «Pauvreté-Identité-Société» mené en Suisse de 2019 à 2023 avec le soutien de l'Office fédéral de la Justice. La comédienne franco-suisse et codirectrice de la cie Les Ribines, Charlotte Petitat, a accepté le défi d'en donner une lecture théâtrale dans un «seule en scène». A voir au Bilboquet le 2 décembre.

Dimanche 7 décembre de 14h à 17h à la Galerie

En chacun de nous sommeille l'artiste. Atelier d'expression ouvert aux familles.

Info et inscription: 026 413 11 66 (ATD Quart Monde).

Vendredi 12 décembre à 20h à la Galerie Jean-Jacques Hofstetter

Soirée lecture et dialogue avec Nelly Schenker

Nelly Schenker est l'une des artistes participant à l'exposition. Elle est aussi l'auteure d'un livre retraçant sa vie et son combat: *Une longue, longue attente, mes souvenirs*. Elle nous présentera cet ouvrage et dialoguera volontiers avec les participants à cette soirée.

Pour en savoir plus: www.atd.ch

Agenda

Mercredi 24 décembre 2025: messe de minuit, à l'église de Treyvaux.

Dimanche 4 janvier 2026: marche des Rois.

Dimanche 18 janvier 2026 à 10h: fête de la Chin-Chayan à la chapelle d'Essert.

Samedi 31 janvier 2026: La Chandeleur.

Vous avez du temps à offrir pour...

- La mise sous pli du journal d'ATD, quelques heures, 4 à 5 fois l'an ?
- Faire partie d'une équipe de cuisine ?
- Gérer une équipe de préparation de repas pour des groupes ?

Merci de prendre contact pour en savoir plus au 026 413 11 66. L'équipe d'ATD Quart Monde a encore d'autres propositions à vous faire !

Arconciel

Marie-Thérèse Piller (née Clément) a fêté ses 90 ans

TEXTE ET PHOTO PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

Cette souriante nonagénaire nous reçoit chez elle, à l'ancienne forge d'Arconciel où elle a vécu avec son mari Louis depuis leur mariage en 1957.

Heureuse maman de quatre enfants, de huit petits-enfants et de six arrière-petits-enfants, elle rayonne de bienveillance et de simplicité.

Pourtant elle n'a pas eu une vie facile. Née à Ependes dans une famille de 11 enfants, elle a enduré le deuil de son papa à l'âge de 7 ans et celui de sa maman à 15 ans. Les enfants ont alors été placés sous la tutelle d'un oncle. Marie-Thérèse s'est occupée de ses frères et sœurs plus jeunes jusqu'à son mariage et même au-delà, grâce à la bienveillance de son mari Louis. Avec leurs quatre enfants, le travail était abondant et les revenus limités. La jeune maman multipliait les tâches accessoires : seconder son mari pour l'encaissement des factures, contrôler la qualité du lait dans les

fermes, travailler à domicile pour coudre et doubler des pantalons en drap épais «frotson».

En 1965, en complément de son métier de maréchal, Louis trouva un emploi plus rémunérateur aux PTT ; Marie-Thérèse a alors vu pour la première fois de sa vie un billet de mille francs !

Ce qui fait sa joie et sa fierté aujourd'hui, c'est d'avoir une belle famille où l'on s'entend bien. Malgré son veuvage en 2021, son foyer est toujours accueillant ; elle y reçoit régulièrement chacune et chacun selon ses disponibilités.

Pour son anniversaire, dix membres d'une famille d'Arconcey, le village jumelé avec Arconciel, lui ont rendu visite durant deux jours. Ses enfants ont étroitement collaboré à leur accueil. C'est dire la qualité des liens qui ont été tissés depuis 1985 avec ses amis de Bourgogne !



Nous souhaitons à Marie-Thérèse de connaître encore de grandes joies au milieu de sa famille et de ses amis et de jouir d'une bonne santé en conservant l'optimisme qu'on admire chez elle.

Passage de témoin



TEXTE ET PHOTO PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

Durant 21 ans, Gérard Demierre a encadré les servants de messe d'Arconciel avec beaucoup d'efficacité et de dynamisme. Il s'agissait de veiller à recruter assez de servants et d'assurer la présence active et engagée de deux ou trois d'entre eux à chaque office. Les fameuses promenades des servants organisées chaque été avec les servants d'Arconciel et d'Ependes sont aussi son œuvre. Comme c'est déjà le cas depuis 2020, Gérard continuera de coordonner l'équipe des responsables des servants de messe au niveau de l'UP (4 regroupements paroissiaux : Marly, Treyvaux, Le Mouret et Arconciel-Ependes). Nous lui disons un immense merci pour son enthousiasme et pour son engagement sans faille.

Après un engagement personnel exemplaire de 10 ans au service de l'autel, c'est Marie Flückiger qui a repris le flambeau de cette tâche depuis cette année à Arconciel. Cette dernière a accepté de prendre en charge cette organisation pour la paroisse d'Ependes également. Bravo et merci.

Concert de l'Avent

A l'église d'Arconciel, **dimanche 7 décembre 2025 à 17h**, avec le chœur mixte Amont Chœur dirigé par Frédéric Jochum et Heidi Donzallaz-Papaux à l'orgue. Entrée libre.

Ependes

Heureuse centenaire!

TEXTE ET PHOTO PAR FRANCINE SCIBOZ

Le premier buraliste postal nommé à Ependes en 1924 fut le papa de Madeleine, Louis Cretin, également boulanger. Une année plus tard, le 1^{er} décembre 1925, Madeleine a montré le bout de son nez.

Madeleine est la troisième d'une fratrie de neuf enfants. Elle a suivi l'école primaire à Ependes puis est partie au pensionnat à Menzingen en 1939 pour apprendre l'allemand et suivre le collège. A cause de la guerre, Madeleine est de retour à Ependes et suit l'école ménagère à la rue de Morat. Elle n'y est restée que quatre mois, car elle ne supportait plus l'air humide de la Sarine. Elle a donc pris le chemin de Praroman pour terminer son école ménagère. Elle souhaitait poursuivre des études d'infirmière. Comme l'état de santé de son papa se détériorait et qu'il avait besoin d'aide, Madeleine abandonne ce désir et soutient son papa dans ses différentes tâches. On peut dire que son histoire postale a commencé à cette époque. Son papa décéda à l'âge de 53 ans, le 15 mars 1949 et laissa derrière lui une famille dans laquelle les enfants avaient encore besoin de leurs parents.

Le 23 mai 1949, Madeleine est officiellement nommée buraliste et facteur postal à Ependes (Fbg) (titre de l'époque). Elle travaillait 7 jours sur 7 en alternance dans plusieurs rôles : buraliste postale, vendeuse au magasin familial, boulangère, samaritaine et soutien de famille.

A ce moment-là, la tournée de distribution est réalisée à pied, à vélo, puis en 1955 en vélomoteur de marque Sachs de couleur verte et blanche et dès le 12 juillet 1960 en voiture, une Citroën 2 CV de couleur bleue. C'était l'une des premières voitures au village et de ce fait, cette dernière servait à bien d'autres tâches. Comme par exemple conduire les personnes malades à l'hôpital, les futures mamans à la maternité, livrer le pain, etc.

Le village se développant à grande allure, des aides privés sont venus la soutenir pour la tournée de distribution. Madeleine a aussi participé activement au développement de son bureau et les points de trafic de l'époque ont dépassé rapidement ses attentes. Elle se tenait à jour avec l'évolution des nouveaux outils et s'intéressait de près à l'informatique. Dès 1983, sa nièce Francine est venue régulièrement la sou-



tenir et assumer le remplacement durant ses vacances.

Madeleine a pris sa retraite le 1^{er} août 1987. Depuis cette date, elle a toujours été très active : visiter les malades, accompagner les personnes sans moyen de locomotion chez le médecin, faire les courses, organiser les rencontres dans le cadre de la vie montante et plein d'autres choses. Suite à un accident en 2011 qui a nécessité plusieurs interventions chirurgicales, elle a décidé en 2016 de quitter son domicile pour rejoindre la résidence des Epinettes de Marly.

Nous souhaitons à Madeleine un heureux anniversaire et une bonne santé pour apprécier les plaisirs de la vie.

Heureux nonagénaire



TEXTE ET PHOTO
PAR BERNADETTE CLÉMENT

Monsieur Michel Franc est né le 2 janvier 1936 à Fribourg. Il a vécu une enfance heureuse avec ses parents et sa sœur dans

le quartier de Beauregard qui, à l'époque, était comme un petit village. Il en garde une certaine nostalgie et de beaux souvenirs. En 1958, il unit sa destinée à une jeune fille originaire de Normandie, venue en Suisse, avec sa sœur, pendant la guerre et qui a eu, malgré l'éloignement d'avec ses parents, une belle enfance dans une famille de Fribourg. Un fils et une fille, trois petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants comblent cet heureux père et grand-père. Malheureusement, il perdit son épouse, il y a déjà plus de 25 ans après bien des années de souffrance.

Il exerça plusieurs métiers, mais il aimait le grand air et il se tourna vers le génie civil dans diverses entreprises de la place. Il fut chef de chantier, ce qui impliquait la logistique, faire des projets et les mener à bien du début à la fin, des aménagements de quartier, des routes, l'achat de matériaux, prévoir les machines et les hommes, bref un travail varié, valorisant et qui lui

a donné beaucoup de satisfaction, tant au point de vue humain que du travail. Il habite à Senèdes depuis 2013 avec sa compagne Suzon, normande aussi. Homme très actif, il aime la randonnée, le ski, les voyages. Il a fait deux fois la mythique course Morat-Fribourg. Son grand regret, il a dû abandonner le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, mais qui sait, ne va-t-il pas le continuer? Monsieur Franc est un homme remarquable de sagesse. Sa devise : prendre les choses du bon côté, se contenter de ce que l'on a, réaliser ses rêves, ne pas avoir de regret, avoir toujours des projets. Il aime surtout les gens, bavarder avec eux lors de promenades, moments furtifs, mais précieux qui rendent heureux. Sa compagne partage avec lui son goût du voyage et des randonnées. Leur prochain voyage, peut-être, se fera avec des ânes, pas si ânes que ça!

Heureux anniversaire et encore beaucoup de balades!

Paroisse Le Mouret

Soirée des engagés et bénévoles de la paroisse le Mouret

TEXTE ET PHOTOS PAR LYDIA VON BUEREN

Le 25 septembre 2025, nous avons eu le repas des engagés et bénévoles de notre paroisse Saint-Laurent Le Mouret à la salle d'activités de la commune. Cette soirée chaleureuse et conviviale en remerciement pour l'engagement, le dévouement et le précieux temps consacré au service de notre paroisse a ravi toutes les personnes présentes. L'excellent repas « traiteur » de la boucherie Künzli au Mouret et les succulents desserts variés, confectionnés avec beaucoup de passion par Françoise Suchet, nous ont comblés.

Le conseil de paroisse exprime toute sa gratitude à tous les engagés et bénévoles de notre paroisse; leur engagement contribue à créer un esprit de solidarité et de partage et nous leur en sommes infiniment reconnaissants.



Quêtes de l'été 2025

PAR MANUELA ACKERMANN
PHOTO: SITE MORIJA

Cette année, les quêtes de l'été pour la paroisse Saint-Laurent-Le Mouret, grossies du généreux don d'un paroissien de l'UP ont permis de verser Fr. 5000.- à l'association Morija, qui travaille à forer et assainir des puits dans la région de Ouagadougou (Burkina Faso). Les divers projets reposent sur une approche participative: les bénéficiaires sont impliqués dans tout le processus, de la conception à la réalisation et supervision des infrastructures. Les matériaux locaux, comme le gravier et les cailloux, sont fournis par les habitants, qui ont contribué au chantier également par les travaux d'aménagements extérieurs. Les communautés sont formées à l'entretien et la gestion des infrastructures.

Un forage réhabilité.



Paroisse Le Mouret

Mes idoles

PAR MANUELA ACKERMANN

Un rayon de soleil par une froide matinée d'hiver
 Les premières gouttes de pluie après une période sèche
 L'ombre d'un grand arbre par un chaud après-midi d'été
 Le tourbillon des feuilles mortes dans le vent de septembre
 Le chant des merles au début du printemps
 L'embrassade d'une personne aimée
 L'éclat de rire d'un enfant dans un moment de silence
 L'éclosion de la première tulipe.



Est heureux de vous annoncer son **concert de Noël** avec la participation du

Chœur Mixte de Bonnefontaine,

En l'Eglise Saints Pierre-et-Paul de Marly

Le samedi soir 13 décembre 2025, à 20h.

Au plaisir de vous y rencontrer !

Agenda

Lundi 8 décembre 2025: Fanfare l'Avenir Le Mouret : participation de la société à la fête patronale et à la fête de la Saint-Nicolas.

Mercredi 24 décembre 2025 à 17h: messe de Noël avec crèche vivante à Praroman.

Vendredi 26 décembre 2025 à 17h à l'église paroissiale: Chœur mixte, rappel du concert de Noël.

Marly

Retour sur la fête d'ouverture de l'année pastorale du 14 septembre, SPP Marly

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Depuis quelques années, le début de l'année pastorale à la fin de l'été est marqué par une messe communautaire et fraternelle, célébrée dans une des églises de l'Unité pastorale Sainte-Claire. En 2025, ce fut le tour de l'église Saints-Pierre-et-Paul (SPP) à Marly.

« Bâtissons ensemble l'Eglise de demain ! », tel est le sujet de ce dimanche de bénichon. L'origine de ce terme fribourgeois « Bénichon » est le mot latin *benedictio*, signifiant bénédiction. C'est bien le souci des conseils paroissiaux de conserver le patrimoine bâti, la cure, l'église, les chapelles, ces signes visibles de l'Eglise spirituelle. Ainsi, Matthieu écrit au chapitre 7, verset 24-25 : « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. »

Le roc sur lequel il faut bâtir l'Eglise spirituelle est la parole du Christ.

Un pont a été choisi pour symboliser l'acte de bâtir l'Eglise de demain. Les enfants et les responsables de nos groupements paroissiaux ont coloré des briques, participant ainsi à la construction de ce pont dont la structure a été réalisée par notre concierge Denis.

Où est-ce que l'on trouve l'idée du pont dans le Nouveau Testament ? On trouve Jésus au bord des rives du lac de Génésareth,



dans des barques de pêcheurs. Où est le pont ? Justement, il y a l'appel de Saint Paul dans la lettre aux Romains (14, 19) : « Recherchons donc ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. » C'est dans ce verset que l'on trouve l'idée du pont : contribuer à la construction de la paix, donner la primauté à l'amour fraternel.

Transposé à notre quotidien : participer à toute forme de la vie paroissiale. Ces activités signifient : établir des ponts entre nous.

« Bâtissons ensemble l'Eglise de demain. » Ce dimanche, 14 septembre 2025, l'église SPP était comble, une brique qui contribue à la construction de l'Eglise de demain. Quelle joie !

Agenda

Dimanche 7 décembre 2025: concert de Noël du chœur Symphonique de Fribourg et du chœur Cake O'Phonie, à l'église Saints-Pierre-et-Paul à 17h.

Samedi 13 décembre 2025: goûter de Noël des Aînés à la grande salle de Marly-Cité.

Samedi 13 décembre 2025: concert de Noël de l'Ensemble Vocal Animato et du chœur-mixte de Bonnefontaine, à l'église Saints-Pierre-et-Paul à 20h.

Mercredi 24 décembre 2025: crèche vivante et messe en famille, à l'église Saints-Pierre-et-Paul à 17h.

Samedi 14 février 2026: repas de carnaval des Aînés à la grande salle de Marly-Cité.

Joies et peines

PHOTOS: DR



Baptêmes

Arconciel

Giosuè Davide Janett, fils de Elia et Camilla, le 7 décembre 2025

Bonnefontaine

Rectificatif: *Evan Pellet*, fils de Matthieu et Margot, le 25 octobre 2025

Praroman

Thomas Papaux, fils de Ludovic et Carine, le 25 octobre 2025
à la chapelle de Montévraz

Arno Louis Dumas, fils de Damien et Dania, le 30 novembre 2025
à la chapelle de Montévraz

Marly

Yared Delgado Luchner, fils de Biruh Mekonnen et Carmen Delgado Luchner, le 22 novembre 2025 à l'église Saints-Pierre-et-Paul



Décès

Arconciel

Alex Roulin, 86 ans, le 31 octobre 2025

Ependes

Marcel Riedo, 73 ans, le 14 septembre 2025

André Ruffieux, 94 ans, le 4 octobre 2025

Robert Mauron, 80 ans, le 8 octobre 2025

Praroman

Béatrice Kolly, 90 ans, le 28 septembre 2025

André Zamofing, 93 ans, le 2 octobre 2025

Marly

Pascal Charrière, 91 ans, le 1^{er} septembre 2025

Jadwiga Glowiak née Lipinska, 94 ans, le 9 septembre 2025

Hélène Correia dos Santos née Krattinger, 68 ans, le 28 septembre 2025

Jacques Fasel, 97 ans, le 5 octobre 2025

Georges Rotzetter, 92 ans, le 23 octobre 2025

Anne-Marie Wouters, 81 ans, le 25 octobre 2025

Livres

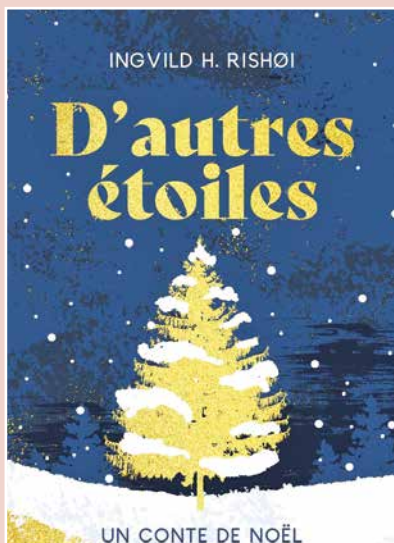
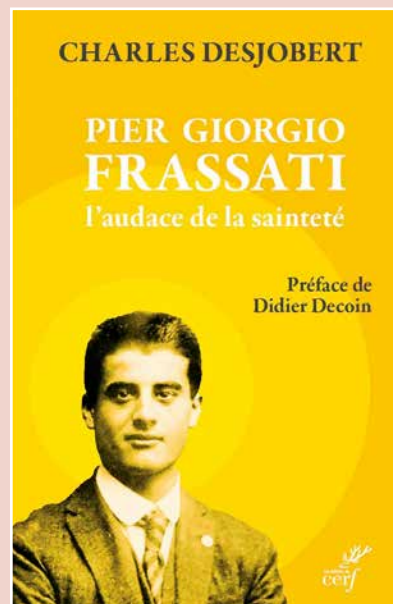
Pier Giorgio Frassati, l'audace de la sainteté

Charles Desjobert-Didier Decoin (Préface)

Cerf, 22 mai 2025

Pier Giorgio est ce jeune saint italien (canonisé le 7 septembre 2025 par le pape Léon XIV) impétueux, sportif, doué pour l'amitié, fils de bonne famille dont le père est ambassadeur, député, directeur de *la Stampa*, le grand journal démocrate-chrétien. Pier Giorgio est connu à Turin pour sa charité débordante et son amour des pauvres et des petits. Alpiniste passionné, patron des sportifs et des JMJ, il est un modèle pour la jeunesse: drôle, amoureux, athlétique, fidèle, qui a du mal dans ses études, incompris de sa famille, prêt à combattre pour l'Eglise et contre le fascisme. Il meurt d'une poliomyélite foudroyante à 24 ans. Il faisait partie des laïcs dominicains. Il est aujourd'hui très populaire chez les jeunes catholiques.

Introduction biographique et choix de textes par le frère Charles Desjobert, dominicain. Textes de Pier Giorgio classés par thème: l'alpiniste émerveillé, la joie débordante, le serviteur des pauvres, l'ami fidèle, la persévérance dans les études, le combat spirituel, la paix en partage, l'engagement dominicain, l'homme intérieur.



D'autres étoiles: un conte de Noël

Ingvild H. Rishøi-Jean-Baptiste Coursaud (Traduction) -
10/18 Littérature étrangère - 2 octobre 2025

A la veille de Noël, Ronya et Melissa, deux sœurs de 10 et 16 ans, vont devoir apprendre à se débrouiller seules.

Un conte de Noël sensible et poignant, réécriture moderne d'un conte d'Andersen.

C'est bientôt Noël. Ronya, dix ans, et Melissa, seize ans, vivent avec leur père, qui les élève seul; un être plein de charme et de poésie qui adore ses filles, ses «étoiles», mais aime encore plus l'alcool et la fête. Après une très brève expérience en tant que marchand de sapins, il retourne à ses démons et elles doivent se débrouiller sans lui. Melissa reprend l'emploi qu'il vient de laisser tomber et qui n'a rien de la magie de Noël, dans le froid et la neige toute la journée. Ronya la rejoint pour vendre des guirlandes. Avec le risque que les redoutés services sociaux s'en mêlent...

On pense, certes, à La petite marchande d'allumettes, mais cette histoire douloureuse est vue ici à travers le regard plein d'espoir et d'optimisme d'une enfant.

L'équipe de rédaction de L'Essentiel adresse à tous les lecteurs du magazine paroissial ses vœux les plus chaleureux pour une sainte et joyeuse fête de Noël. Que la paix, la joie, la lumière de l'Emmanuel illuminent vos cœurs, vous accompagnent chaque jour et que la nouvelle année vous apporte la sérénité, la santé et la joie de vivre.

